

D I E U A I M E L E M A O H I

Il faut que le Ma'ohi se sente libre et capable de s'exprimer, de dire ce qu'il est, ce qu'il veut. Puisque Dieu est libérateur, puisque Dieu aime le ma'ohi.

Il est bien vrai que **les dieux d'autrefois** n'étaient pas précisément des dieux d'amour, que la bonne nouvelle d'aujourd'hui est certainement celle du Dieu qui aime, qui libère.

Il est bien vrai que **le monde d'aujourd'hui** n'est pas précisément un monde d'amour, que le phénomène d'acculturation est conflictuel par essence, qu'il se caractérise par des vainqueurs et des vaincus, des dominants et des dominés, que le ma'ohi est aujourd'hui maintenu en état de dépendance, même si la cage a des côtés dorés. Quelle bonne nouvelle plus actuelle que celle du Dieu qui libère, qui aime le ma'ohi.

D'où vient que ce message tellement simple, déclenche tant de **passion et de haine**. Ceux qu'il dérange voudraient-ils, à l'instar des dieux d'autrefois, brider le ma'ohi, penser pour lui, parler pour lui, l'entretenir, ...l'asservir ?

Les aumôniers militaires se livrent à une véritable opération de **déstabilisation de l'église**, jettent sur les uns le discrédit, les accusant de sectarisme, de racisme, les attaquant jusque dans leur vie privée, et racontant n'importe quoi. Ils courtisent les autres, se défendent de vouloir créer une autre église, cherchent à les con-

vaincre de la malfaisance des premiers.

Un jeune chercheur, sous le couvert d'une analyse de texte, lance la suspicion sur l'un de nos animateurs théologiques. Son travail, repris par un journaliste de la place, a fait le mal que l'on sait et conduit à **de graves accusations** contre l'église.

Les uns et les autres passent par la voie des médias, aucun d'entre eux n'a cherché à rencontrer l'équipe d'animation théologique et l'auteur du texte dont ils ont l'air d'avoir peur.

Leurs intentions paraissent claires. Oui ils ont **l'église en ligne de mire** et leurs paroles comme leurs écrits sont autant d'armes à feu...

Quelle bonne nouvelle plus actuelle que celle de Dieu qui libère et qui aime. Je me souviens d'une explication du mot ma'ohi que donnait autrefois Duro RAAPOTO à laquelle je pense être fidèle : "**òhi**", **rejet, rejeton, fils de... "ma", libre**. J'aime appliquer cette pensée aux enfants de Dieu, amoureuxment conscients de leur filiation, libres par rapport au Père et tels parce qu'il les veut ainsi. Dans cette compréhension-là, même les aumôniers militaires sont ma'ohi... (et je mesure à leurs actes, à leurs écrits, la distance qui nous sépare). Telle est ma conviction, aujourd'hui encore, où ils s'emploient à la battre en brèche.

Le 22 avril 1989
R. MEUEL